

n°08

Date de publication
18 avril 2018

Date d'observation
17 avril 2018

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- **Colza**
 - Stades : évolution rapide des stades, avec notamment 30% de parcelles à G1.
 - Sclérotinia : les premiers kits pétales indiquent un risque de contamination, tandis que les parcelles arrivent à G1.
 - Méligèthes : fin du risque pour la majorité des parcelles actuellement en pleine floraison.
 - Charançon des siliques : risque faible à ce jour mais une surveillance accrue est recommandée.
- **Orge**
 - Stagnation de la rhynchosporiose dans l'Allier et forte évolution de l'oïdium dans le Puy-de-Dôme.
- **Blé**
 - ¾ des parcelles sont entre le stade 1 nœud et 2 nœuds. Les conditions météorologiques de cette semaine seront propices au développement des symptômes de septoriose.
- **Triticale**
 - Les contaminations de rhynchosporiose ont progressé la semaine dernière, y compris sur les parcelles en altitude. Les pluies régulières étaient favorables au développement de cette maladie. Pour la semaine à venir, le temps tourne au sec ce qui limitera sa progression.



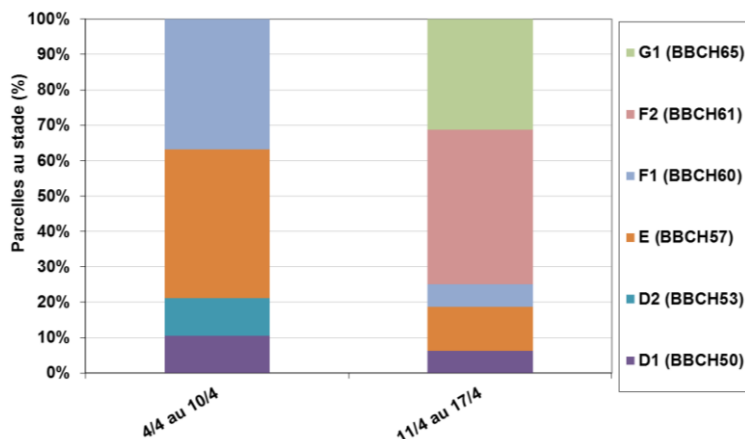
Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



Réseau 2017-2018

Parmi les 21 parcelles enregistrées dans le réseau, 16 ont fait l'objet d'une observation cette semaine.

Stades des colzas



Plus de 80% des parcelles comprises entre les stades F1 et G1.

Retrouver les différents stades de développement du colza en cliquant sur [ce lien](#) (ctrl+clic).

Maladies

- **Sclérotinia**

Période de risque

Le stade G1 représente le début de la phase de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Seuil de nuisibilité

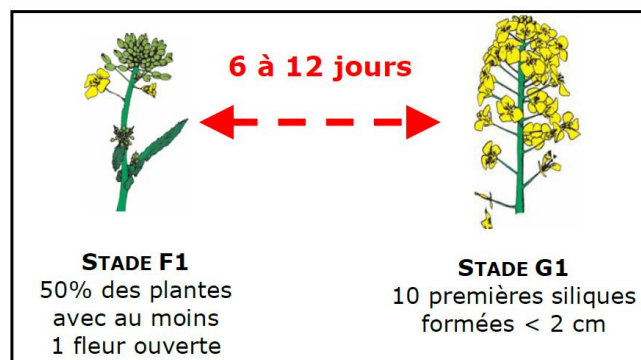
Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia, car la gestion de la maladie se fait de façon préventive au stade G1. Il est donc nécessaire d'évaluer le risque à la parcelle, à partir de plusieurs critères :

- Les résultats des kits pétales, réalisés dès le stade F1 ;
- Le nombre de cultures sensibles présentes dans la rotation.
- Les conditions climatiques au cours de la floraison, favorables ou non à la germination des sclérotés. Les conditions humides, avec 90% d'humidité relative dans le couvert pendant 3 jours, et une température supérieure à 10°C, favoriseront l'expression de la maladie.

Observation

Si la période de risque débute à G1, l'observation quant à elle doit démarrer plus tôt, dès le stade F1.

Nous disposons à ce jour des résultats sur 3 kits pétales. Tous sont positifs, soit plus de 30% de fleurs contaminées.



Analyse de risque

Les premiers kits pétales mis en place indiquent un risque à prendre en compte, alors que les parcelles arrivent au stade G1, pour déjà 30% d'entre elles au 17/04. Les parcelles à F1 et F2 vont évoluer rapidement vers G1.

La gestion de cette maladie étant préventive, elle doit s'effectuer avant la chute des premiers pétales et ainsi éviter la contamination des organes de la plante, en particulier les siliques.



• Oïdium

Période de risque

Du stade G1 jusqu'à G4.

Seuil de nuisibilité

Il n'existe pas de seuil pour l'oïdium. La présence de symptômes (tâches étoilées) constitue un risque pour la plante. Ce risque sera d'autant plus élevé que l'apparition des tâches sur tige, feuilles ou siliques, sera précoce.

Observation

Aucun symptôme observé sur les 4 parcelles qui ont fait l'objet d'une observation.

Analyse de risque

Aucune évolution par rapport à la semaine passée, le risque reste donc faible.

Les parcelles sont cependant en phase de sensibilité vis-à-vis de l'oïdium, il est donc important de surveiller les parcelles.



Ravageurs

• Méligèthes

Période de risque

Le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

Seuil indicatif de risque

| Etat du colza | Stade | |
|--|--|-----------------------------|
| | Stade boutons accolés (D1) | Stade boutons séparés (E) |
| Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts) | 3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i> | 6 à 9 méligèthes par plante |
| Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts) | 1 méligèthe par plante | 2 à 3 méligèthes par plante |

Observation : 5 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine.

4 parcelles ont permis d'observer des méligèthes sur plante avec en moyenne 1 à 7 insectes par plante (pas de méligèthes observés sur la parcelle à D2 en haute-Loire).



Analyse du risque

Fin de risque sur la grande majorité des parcelles, qui sont désormais entrées en floraison. Les conditions climatiques seront particulièrement favorables à l'ouverture des fleurs pour les parcelles encore au stade E et tout début F1 soit une sortie rapide de la phase de risque pour ces parcelles.

Les parcelles encore au stade sensible et ayant fait l'objet d'un suivi indiquent une pression faible à modérée. Il est recommandé de poursuivre la surveillance sur ces situations où la floraison n'a pas débuté.

Levier Agronomique : l'association à la variété de colza d'intérêt, une variété à floraison plus précoce, permet d'attirer les méligèthes sur la variété en fleur et ainsi réduire la pression sur la variété d'intérêt qui se trouve alors au stade sensible.



Présence de méligèthes sur fleurs ouvertes et boutons indemnes (crédit : CA03).

• Puceron cendré

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque

De la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque

2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf. photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)

Observation

Aucune parcelle n'a permis d'identifier de colonies de pucerons cendrés parmi les 12 parcelles observées. Aucune présence en bordure de parcelle n'a été révélée par ailleurs sur ces 12 parcelles.

Analyse du risque

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur mais les observations indiquent qu'il n'y a pas de risque à ce jour. L'observation des parcelles est nécessaire, d'autant plus que la hausse des températures pourrait offrir aux pucerons cendrés des conditions plus favorables.

• Charançon des siliques

Biologie de l'insecte : l'adulte mesure 2.5 à 3 mm, de couleur gris ardoise et possède le bout des pattes noires. Il perce les siliques pour y déposer ses œufs. Les larves se développent mais sont peu nuisibles. En revanche, la piqûre qui est faite permet ensuite aux cécidomyies de venir déposer leurs œufs. Les larves de cécidomyies sont quant à elles nuisibles, pouvant détruire les siliques.



Charançon des siliques (crédit : Terres Inovia)

Période de risque

Du stade G1 marqué par la chute des premiers pétales, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque

0.5 charançon par plante, (soit 1 charançon pour deux plantes) au cœur de la parcelle. L'observation sur les bordures est un bon indicateur de la pression du ravageur.

Observation

Parmi 13 parcelles observées, 4 signalent une présence du charançon.

On note en moyenne 0.2 charançon par plante (soit 1 insecte pour 5 plantes).

3 parcelles avec 0.1 insecte par plante ou moins.

1 parcelle avec 0.5 insecte par plante (1 insecte pour 2 plantes) sur la commune de Dallet à l'est de Clermont-Ferrand.

Les comptages faits en bordure sur les 13 parcelles indiquent une pression légèrement plus importante avec en moyenne 0.3 insecte/plante.

Analyse du risque

On note une évolution de la pression bien que celle-ci reste encore assez faible.

Une parcelle atteint néanmoins le seuil indicatif de risque. Les colzas entrent en phase de risque et requièrent une vigilance accrue.



Les Abeilles Butinent, protégeons les

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale abeilles accessible par le lien suivant : http://www.terresinovia.fr/uploads/tx_cetiomlists/Note-nat.abeilles_pollinisateurs.pdf

A RETENIR :

- **Pensez à observer vos cultures avant de traiter !**
 - **Il est interdit de traiter en présence des abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».**
 - **Périodes et conditions où la présence des abeilles est la plus propice sur vos cultures:** dès que les températures sont supérieures à 13°C, la journée ensoleillée et peu ventée.
 - **Périodes et conditions où les abeilles sont peu présentes dans vos cultures:** si les températures sont fraîches (<13°C), par temps nuageux, pluvieux et par vent fort.
- Attention:** d'autres pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et sous des températures plus fraîches (par exemple, les bourdons). Par ailleurs, les abeilles peuvent être actives du lever du jour au coucher du soleil.

Orge

Données du réseau

Onze parcelles sur dix-neuf déclarées ont fait l'objet d'au moins une observation (six dans l'Allier, deux en Haute-Loire et trois dans le Puy-de-Dôme.) sur la période des 16 et 17 avril.

Stades des cultures

De épi 1 cm à 1 nœud en altitude et de 1 nœud à 3 nœuds en plaine.

Etat végétatif

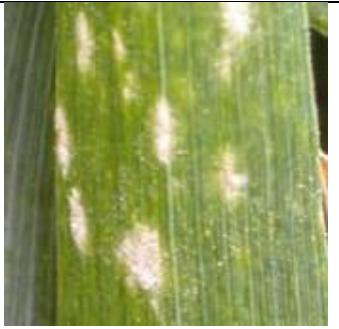
Bon état végétatif dans l'ensemble.

Observations maladies

La rhynchosporiose en plaine semble stable, mais attention sur les parcelles du Nord Allier des interventions ont dû être réalisées, rare maladie en altitude. Comme la semaine dernière les maladies sont signalées principalement dans l'Allier sur les semis précoces de fin septembre et début octobre, on note toutefois une progression importante de l'oïdium dans le Puy de Dôme.

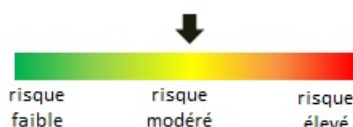

- oïdium signalé dans le Puy-de-Dôme avec 10% à 60% des F2 et 60% à 100% des F3 touchés.

| Maladies | Période de sensibilité | Seuils d'intervention | |
|----------|------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|
| | | Variétés sensibles | Variétés moyennement et peu sensibles |
| Oïdium | Z30 à Z49 | Plus de 20 % de feuilles atteintes | Plus de 50 % de feuilles atteintes |




- helminthosporiose dans 4 parcelles avec 10% à 40% des F3 touchées.

| Maladies | Période de sensibilité | Seuils d'intervention | |
|-------------------|------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|
| | | Variétés sensibles | Variétés moyennement et peu sensibles |
| Helminthosporiose | Z31 à Z51 | Plus de 10 % de feuilles atteintes | Plus de 25 % de feuilles atteintes |



- de rhynchosporiose dans 6 parcelles avec 10% à 20% des F2 touchées dans 2 parcelles et 10 à 100% des F3 sur ces 6 parcelles.

| Maladies | Période de sensibilité | Seuils d'intervention | |  |
|-----------------|------------------------|---|---|---|
| | | Variétés sensibles | Variétés moyennement et peu sensibles | |
| Rhynchosporiose | Z31 à Z49 | Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31 | Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31 | |



- rouille naine non signalée cette semaine.

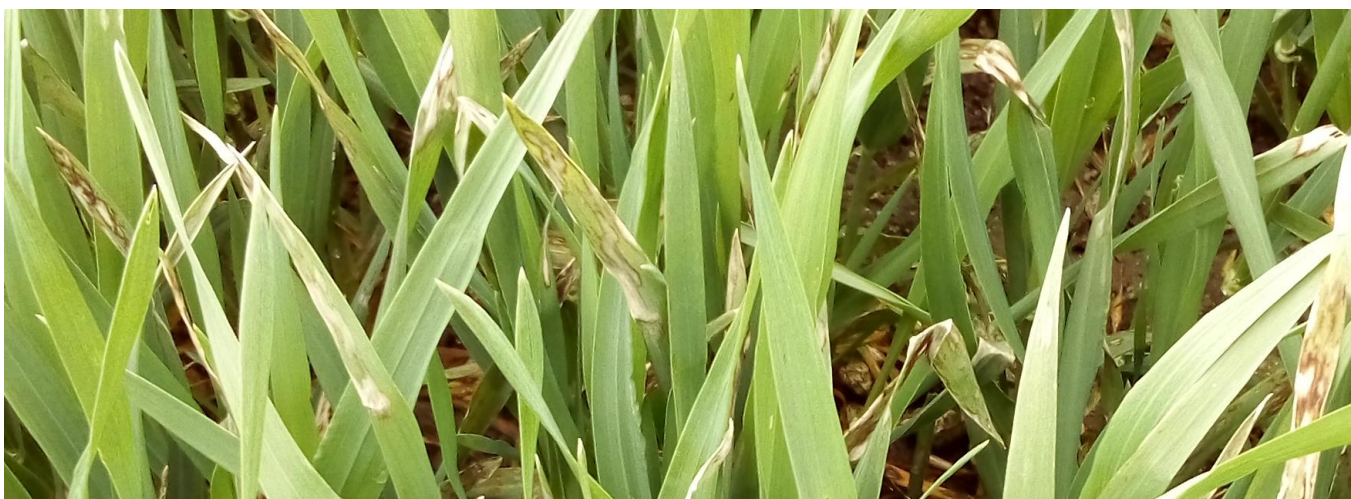
Pour les maladies du pied on ne signale la présence de rhizoctone que sur 3 parcelles de l'Allier avec 10 à 40% de pieds touchés et sur 2 parcelles la présence de fusariose sur bas de tiges avec 15 à 25% de pieds touchés.

Globalement les maladies commencent à être bien présentes et nous sommes maintenant pour l'ensemble de la région en risque modéré à élevé suivant le type de maladies rencontrées.

Les conditions météorologiques annoncées ne devraient pas permettre une évolution rapide des maladies.

Suivre nos prochains bulletins.

Symptôme de rhynchosporiose dans une parcelle de l'Allier, photo réalisée le 4 avril 2018.

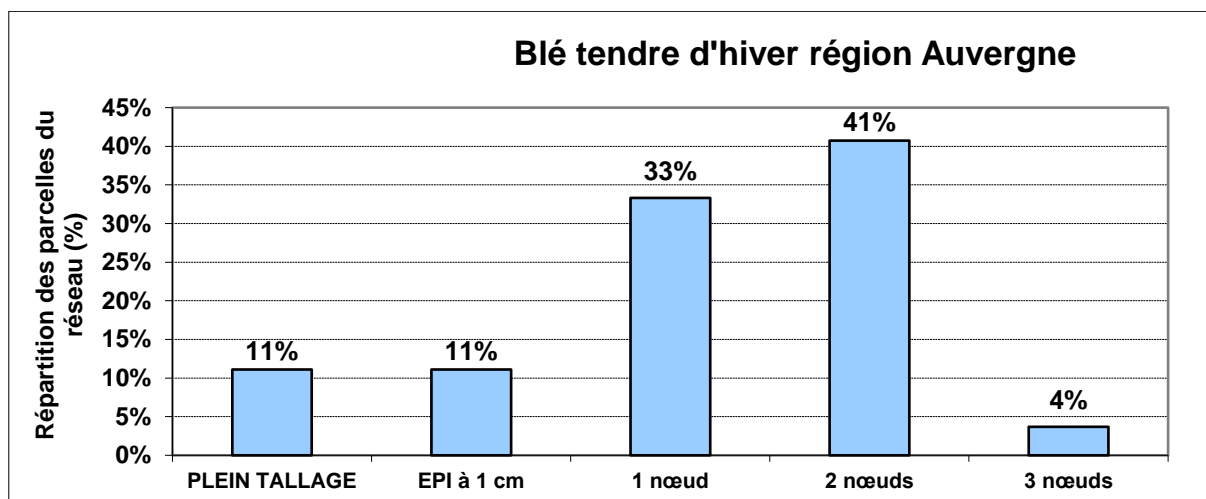


Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 27 parcelles : 7 dans l'Allier, 14 dans le Puy-de-Dôme, 5 en Haute-Loire et 1 dans le Cantal. Zones concernées par les observations : Bocage Bourbonnais, Sologne, Forterre, Limagne Nord et Sud, Bassin du Puy en Velay et Bassin d'Aurillac.

Stades et état des cultures

En zone de plaine, les parcelles sont entre 1 nœud et 3 nœuds et en zone d'altitude ou intermédiaire, les parcelles sont entre plein tallage et 1 nœud.



- **Piétin verse**

- Un bilan de la présence de maladies du pied a été réalisé sur 22 parcelles : 7 dans l'Allier, 10 dans le Puy-de-Dôme et 5 en Haute-Loire. Le piétin verse a été détecté sur 4 parcelles dans l'Allier (stable par rapport à la semaine dernière) avec un niveau d'atteinte faible (4 à 20% de tiges atteintes).

Observation et seuil de nuisibilité

Pour les variétés résistantes (avec une note GEVES ≥ 5), la nuisibilité est considérée comme nulle, même en cas de forte pression. Pour les variétés avec une note GEVES ≤ 4 , prélever 50 tiges sur l'ensemble de la parcelle entre épi 1cm et 2noeuds, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 35% ou plus des tiges sont atteintes.

L'évaluation du risque agronomique à la parcelle peut être réalisée avec la nouvelle grille de risque d'ARVALIS, réalisée avec l'aide de la DRIAAF (grille publiée dans les guides « Choisir et décider – interventions de printemps » disponibles sur www.arvalis-infos.fr).

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : en foyers, tache de grande taille, unique, diffuse en bas de tige et majoritairement sous le 1^{er} nœud, centre clair avec des points ou plaques noirs. Plus tard dans le cycle : épis blancs échaudés groupés ou isolés.

Le risque d'apparition du piétin verse est fonction de l'itinéraire technique (facteurs aggravants : variétés sensibles, précédent blé, rotations courtes), du milieu (facteurs aggravants : limons battants) et du climat de l'année (pluies et températures douces pendant l'automne et l'hiver) dont l'effet peut être estimé par le modèle TOP.

Le principal levier agronomique pour lutter contre le piétin verse est le choix d'une variété résistante.

Les symptômes, la grille de risques et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Piétin verse » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

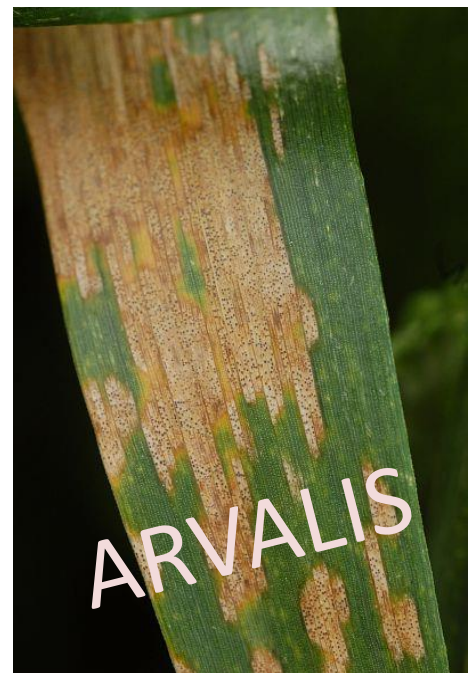
• Septoriose

- Un bilan de la présence de septoriose a été réalisé sur 26 parcelles (7 dans l'Allier, 13 dans le Puy-de-Dôme, 5 en Haute-Loire et 1 dans le Cantal). 7 parcelles présentent des symptômes supérieurs à 20% sur la F3 du moment et sur 5 parcelles, 10 à 20% des F2 du moment sont touchées.
- Avant le stade 2 nœuds, la nuisibilité exercée par la septoriose est négligeable.
- Parmi les 12 parcelles ayant atteint le stade 2 nœuds cette semaine, 6 présentent des symptômes sur la F3 du moment (10 à 90% de F3 atteintes) et 3 parcelles présentent des symptômes sur la F2 du moment = F4 définitives (10% de F2 atteintes).

Observation et seuil de nuisibilité

A partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2e feuilles au stade 2 nœuds et 3e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

Au cours des prochains jours et comme le montre le modèle SeptoLis, l'absence de précipitations ne sera pas favorable à de nouvelles contaminations mais la hausse des températures sera propice à la sortie des symptômes dans les parcelles déjà contaminées.



• Rouille Jaune

Sur les 27 parcelles observées, aucune ne signale la présence de rouille jaune. Le risque actuel est donc faible sur les variétés résistantes. La vigilance est de mise pour les variétés sensibles à très sensibles.

Observation et seuil de nuisibilité

Pour les variétés sensibles (note ≤ 6), le seuil de nuisibilité est atteint s'il y a présence de foyers actifs au stade épi 1cm ou présence de pustules au stade 1 nœud. Pour les variétés résistantes (note > 6), il est atteint s'il y a apparition de la maladie après 2 nœuds.



Autres

- Signalement de rhizoctones dans 5 parcelles de l'Allier avec 4 à 25% des pieds touchés et 3 parcelles du Puy-de-Dôme avec 1% des pieds touchés.
- La fusariose base de tige est signalée dans 4 parcelles de l'Allier (4 à 10% des tiges touchées).
- L'oïdium a été signalé sur 2 parcelles observées.

Triticale

Réseau triticale 2017 – 2018

Le réseau de surveillance en Auvergne comprend 13 parcelles, 5 en Haute-Loire, 4 dans l'Allier, 2 dans le Cantal et 2 dans le Puy-de-Dôme.

Stades et état des cultures

Fin tallage à épi 1cm au-dessus de 900 m, 1 à 3 nœud en plaine. Certaines parcelles en altitude qui ont souffert du gel sont en retard dans leur développement.

Maladies racinaires

Une parcelle dans l'Allier parmi le réseau d'observation (Saint-Menoux) est touchée par des maladies racinaires : 35% des pieds affectés par le rhizoctone et 5% par la fusariose bas de tige. Sur les autres parcelles aucune attaque de maladies sur pieds ou racines n'est signalée.

Maladies foliaires

La rhynchosporiose est la maladie la plus couramment observée actuellement. Elle est signalée dans 6 parcelles du réseau d'observation dont 4 parcelles où le pourcentage de F3 atteint est supérieur à 50%. En montagne, les parcelles ne sont pas encore en période de risque vis-à-vis de cette maladie, le risque démarre à partir du stade 2 nœuds. En plaine, une parcelle dépasse le seuil de nuisibilité dans l'Allier (Saint-Menoux) avec plus de 50% des F4 définitives atteintes. Le retour d'un temps sec cette semaine limitera la progression de la rhynchosporiose.



Taches de rhynchosporiose sur feuille de triticale

Les attaques de **septoriose** sont pour le moment relativement peu fréquentes : elle n'est signalée que dans une parcelle de l'Allier avec 10% des F3 touchés.

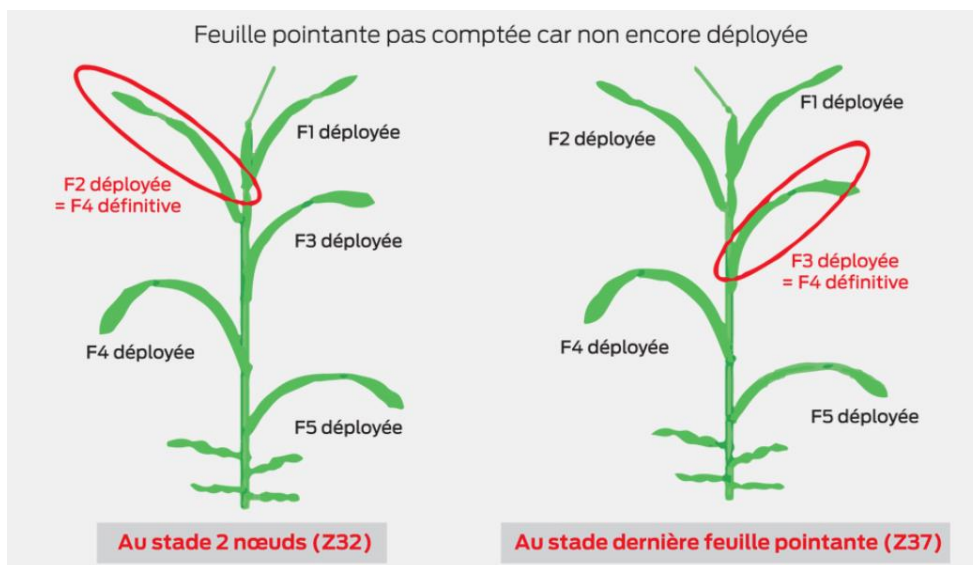


Taches de septoriose nodorum sur feuille de triticale

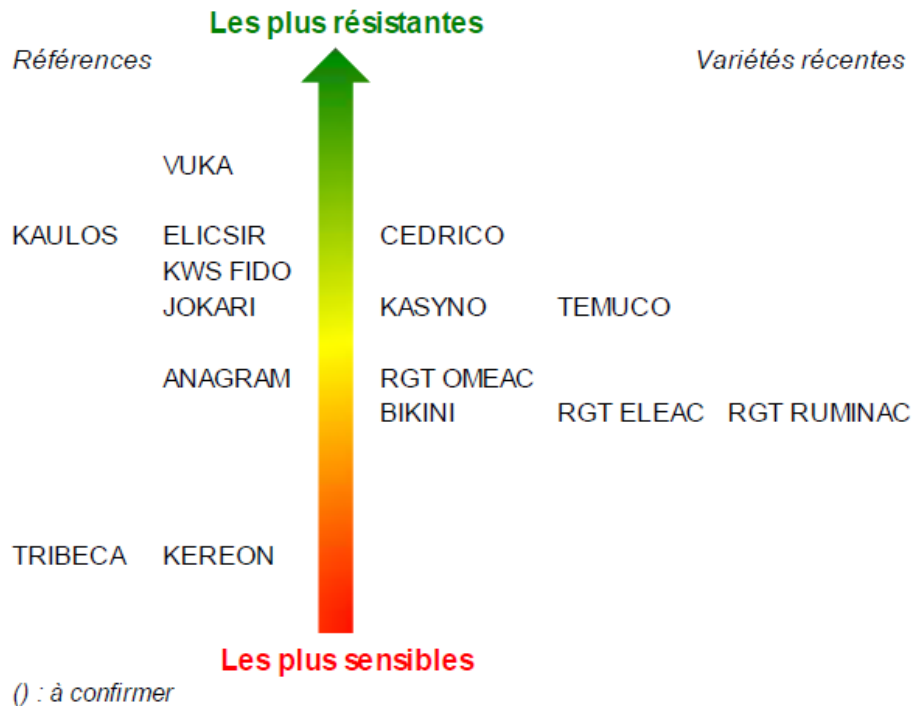
ARVALIS - Institut du végétal propose un seuil de risque indicatif pour le complexe rhynchosporiose/septoriose qui diffère selon le niveau de tolérance variétale :

- Variétés sensibles : si plus de 20% des F4 définitives présentent des symptômes (4 feuilles sur 20)
- Variétés tolérantes : si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes (10 feuilles sur 20).

Au stade 1 nœud, la F4 définitive correspond à la F1, soit la dernière feuille sortie totalement déployée. Au stade 2 nœud, la F4 définitive correspond à la F2 du moment.



Pour la rhynchosporiose, ARVALIS-Institut du végétal propose une échelle de sensibilité des principales variétés de triticales utilisées :



Source : essais pluriannuels inscription (CTPS/GEVES) et post-inscription (ARVALIS et partenaires), 3 en 2017

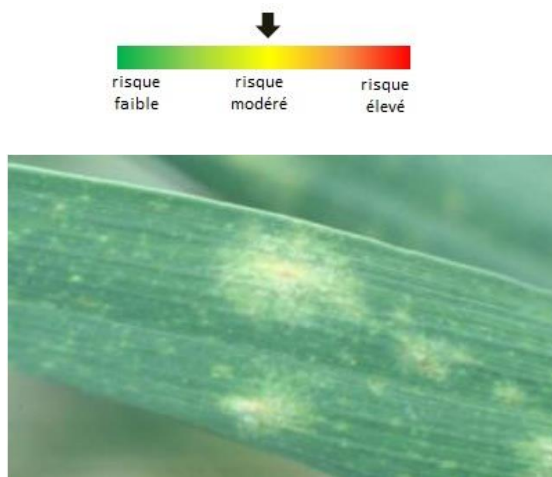
Echelle de sensibilité variétale à la rhynchosporiose

L'oïdium n'a été observé cette semaine que dans une parcelle dans l'Allier avec 50% des F3 touchés et 10% des F2, Les autres parcelles du réseau d'observation sont indemnes de cette maladie. Le retour d'un temps sec en journée et possiblement de fortes rosées au lever du jour devraient être favorables au développement de cette maladie.

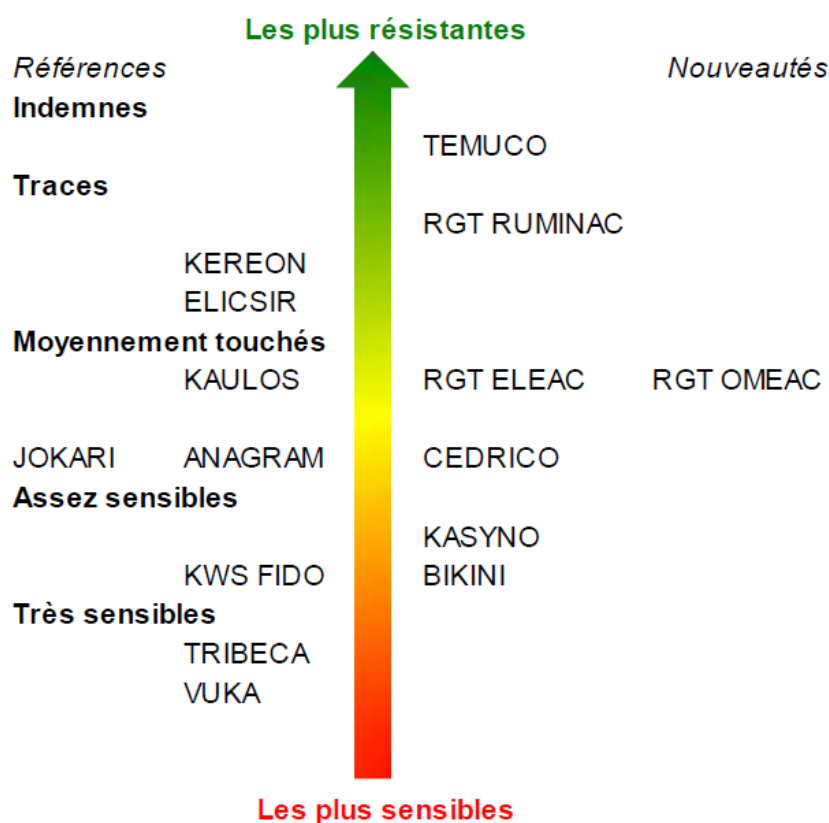
Le seuil de nuisibilité de l'oïdium dépend de la sensibilité de la variété à la maladie :

- Variétés sensibles (ex : VUKA, TRIBECA) : plus de 20% des feuilles des trois derniers étages foliaires atteintes
- Autres variétés : plus de 50% des feuilles des trois derniers étages foliaires atteintes

Ne pas tenir compte de l'oïdium présent uniquement à la base des tiges ou la présence seulement d'un ou deux feutrages blancs sur feuilles. La présence de plusieurs pustules d'oïdium sur feuilles requière une observation approfondie.



Pustules d'oïdium sur feuille de triticales



() : à confirmer

*Source : essais pluriannuels inscription (CTPS/GEVES)
et post-inscription (ARVALIS et partenaires), jusqu'à 9 en 2017*

Echelle de sensibilité variétale à l'oïdium

La rouille jaune n'a été signalée dans aucune parcelle du réseau d'observation jusqu'à présent.



Ravageurs

Rien à signaler cette semaine parmi le réseau de parcelles d'observation

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

